

EXPOSITION SOMNAMBULES

Julie Chaffort

Lauréate du Prix Bullukian 2015



Du 14 septembre au 31 décembre 2016, la Fondation Bullukian présente *Somnambules*, exposition personnelle de Julie Chaffort, lauréate du Prix Bullukian 2015.

Julie Chaffort est née en 1982. Elle vit et travaille à Bordeaux.

Fondation Bullukian

Exposition ouverte du 14 septembre au 31 décembre 2016

Entrée libre du mardi au vendredi de 14h à 18h30
et le samedi de 13h à 19h.



L'EXPOSITION

Les membres du Jury 2016 :

- Véronique Ellena, Artiste et Présidente du Jury.
- Laurent Godin, Directeur de la Galerie Laurent Godin.
- Agnès de Gouvion Saint Cyr, Commissaire d'exposition et consultante photo indépendante.
- Emmanuelle Lequeux, Critique d'art et journaliste.
- Joël Paubel, Plasticien, enseignant à Science Po Saint Germain-en-Laye.
- Jean-Marc Salomon, Directeur de la Fondation Salomon pour l'art contemporain.

se sont réunis le 26 février à Lyon et ont récompensé l'artiste Julie Chaffort pour son projet d'exposition *Somnambules*. Cette installation vidéo a été réalisée dans le cadre d'une résidence d'artiste à la Petite Escalère, un espace de création, de réflexion et de partage autour de l'art et du paysage.



Somnambules, installation vidéo, 2016

« Dans mes films et vidéos, le paysage raconte autant que les corps. Mes réflexions artistiques s'orientent souvent autour de l'endurance, du temps, de la performance physique. Je pense l'écriture de ce projet d'exposition comme un opus : ce serait une expérience du sensible : des « scènes-tableaux » frontales et directes relevant de la performance physique... chantée et dansée empruntées de lyrisme et d'onirisme... » Julie Chaffort

Julie Chaffort a remporté un prix d'une valeur de 15 000 euros comprenant une bourse de cinq mille euros, la production d'un catalogue, et l'organisation d'une exposition personnelle à la Fondation Bullukian.

Après une année de travail autour de ce projet, la Fondation Bullukian présente, du 14 septembre au 31 décembre 2016, *Somnambules*, exposition personnelle de l'artiste.

Somnambule : « *se promener en dormant* »

SOMNAMBULES est une installation vidéo dédiée au chant dans laquelle plusieurs voix se répondent, s'entremêlent et s'entrechoquent dans des paysages naturels. Ce projet vidéo a été pensé en référence aux aborigènes d'Australie pour lesquels le chant fabrique le territoire, le chant fabrique le monde. Et si le chant meurt, une partie du monde meurt (le livre « Le chant des pistes » de Bruce Chatwin).



Somnambules, installation vidéo, 2016

Nous faisons parti du paysage. Ce qui s'offre à nous, c'est notre présence dans le paysage, notre présence au monde que nous découvrons. Pour François Jullien, dans chaque paysage, il y a le tremblement de tous les paysages perdus, anciens, les paysages de la mémoire qui remontent en nous et qui ébauchent en nous la figuration des paysages à venir.

Quel chant évoque en nous chaque paysage ?

Tels des portraits, SOMNAMBULES est une rencontre entre des personnages, des voix et des paysages.

Ce projet d'exposition a été construit comme un opus faisant l'expérience du sensible pour chaque protagoniste : des « scènes-tableaux » frontales et directes relevant de la performance physique empruntées de lyrisme et d'onirisme.

Je sais que cela vous paraîtra sans doute tiré par les cheveux, dis-je à Elisabeth Vrba, mais si l'on me demandait : « A quoi sert un gros cerveau ? », je serais tenté de répondre : « A trouver son chemin en chantant dans le désert » - Bruce Chatwin, « Le chant des pistes »



Somnambules, installation vidéo, 2016



Somnambules, installation vidéo, 2016

JULIE CHAFFORT

Née le 19/04/1982

Vit et travaille à Bordeaux

Julie Chaffort s'intéresse tout particulièrement à l'immensité et la vacuité des territoires, leur aspect désertique et délaissé mais également leurs rapports à la contemplation et à la méditation.

Ses films sont composés de tableaux teintés d'étrangeté, de surréalisme et de scènes absurdes qui reflètent un monde décadent et jubilatoire qui se déploie dans les décors de forêts mystérieuses et de lacs paisibles, troublés par l'irruption saugrenue de personnages dérangeants. Julie Chaffort a une inclinaison particulière pour le décalage, le basculement de situations et d'émotions (le passage du sérieux au burlesque, d'un état de tranquillité à une intensité dramatique, du quotidien à l'extraordinaire), la durée et l'endurance. Dans ses films et vidéos se succèdent ainsi des « scènes-tableaux » confrontant une (ou plusieurs) personne(s) à une (in)action, à un lieu, menant parfois ses interprètes aux confins du ridicule et de la performance physique. Le chant et la musique ont une place importante dans la composition des scènes ; les personnages sont silencieux, chantent, écoutent ou jouent de la musique.

Son travail comprend également une dimension plastique où se mêlent installations et performances.

Sa démarche pourrait se définir comme une réflexion sur la fiction, les possibilités infinies du cinéma quant à jouer librement des composants narratifs et des temporalités.

Le travail de Julie Chaffort ne manque ni de courage, ni de générosité, avec un sens aigu des situations paradoxales qu'elle aime mettre en scène avec une élégance de funambule.

Jean-François Dumont

PROJETS PRÉCÉDENTS (SÉLECTION)

LA BARQUE SILENCIEUSE



Julie Chaffort s'est nourrie du territoire de sa résidence à Monflanquin – de ses paysages, de ses atmosphères, de ses habitants et de leurs activités pour alimenter un scénario, une fiction. On y trouve l'importance de la musique et des mots, en écho aux mondes intérieurs des personnages du film.

*Amoncellement de gestes, de neige, de phrases. Un indéfini de matériaux hétéroclites.
Ni inclassables, ni à classer, mais simplement déclassées : choses vidées de noms sur un terrain
vidé de cultures et de constructions,
ruiné. D'autres types de circulations apparaissent.
Tout est là, d'emblée étalé à la surface
Entre deux plans, séquences, figures /.../
une brusquerie, voilà ce qui arrive.
Dans « La barque silencieuse » de Julie Chaffort, il y a un récit et il y a un récitant.
Donc du silence et une voix. Une voix de lecteur.
Le lecteur silencieux entend une voix, lisant. La voix de son crâne.
Puis, il y a un autre récit. Là où nous circulons, entre les choses : les images, les objets (les
accessoires), les paysages (les décors),
les effets de miroirs (les représentations), les projections (les ombres), les voix, les mots, les
chants, les sons, les animaux et les humains.
Les images montent dans le crâne, jusqu'à une sorte de délire.
Délire par effets de voisinages, de frictions, de disjonctions.
Le burlesque est une vengeance, une sauvagerie, une danse païenne, une manière de prendre le
large.*

Et le poétique dans tout ça ? « Notre royaume est celui de l'entre-deux » nous dit Freud.
Christophe Ballangé

Produit par Pollen, artistes en résidence à Monflanquin et avec le soutien du Conseil Régional d'Aquitaine, de la DRAC Aquitaine, du Conseil Départemental du Lot-et-Garonne et de la Communauté de Communes Bastides en Haut Agenais Périgord.



HOT-DOG

Vassivière, son paysage hivernal et les rives lunaires du lac se sont naturellement imposés à moi comme toile de fond

pour écrire ce film sur l'île lorsque j'y étais en résidence.

Dans HOT-DOG, je mets en scène des situations incongrues où les personnages se confrontent à la nature et à l'artifice.

Chaque scène s'apparente, non pas à un décor mais plutôt à une installation dans laquelle un personnage vit un

événement troublant de son existence. La narration sommaire du film met en avant différents destins sur l'île et

le lac de Vassivière dans un climat aride, blanc et gris, froid et brumeux.

HOT-DOG, nous invite à suivre les déambulations d'Ignatius, personnage qui pousse un chariot à hot-dog sur les rives

du lac transfigurées. La brume épaisse et la neige laissent planer une ambiance mystérieuse voire mélancolique qui

nous fait perdre tout repère.

Le paysage devient alors source de contemplation et de danger, théâtre d'un songe, voire d'une hallucination.

HOT-DOG a été produit grâce au soutien du Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière, de la Région Limousin et de la DRAC Aquitaine.



JOUR BLANC – installation de 3 vidéoprojections simultanée et de 2 installations sonores
Exposition réalisée dans le cadre de la résidence croisée Bordeaux-Montréal – 2014 – Canada
Production Zébra3 / Centre CLARK-



Longtemps présenté de façon exclusive au travers d'œuvres filmiques, le travail de Julie Chaffort trouve un nouveau souffle en la proposition monographique Jour Blanc, restitution d'une résidence menée à Clark, centre d'art montréalais. Opérée par une pratique explosée et nouvellement protéiforme, cette mutation prend corps dans l'espace de la galerie et se matérialise sous forme d'une installation à la dimension plus objectale, au cœur de laquelle se mêlent films et enregistrements sonores, imaginés comme moyens de penser son lien à la nature.

Les portes du centre montréalais passées, le regard du visiteur peut apprécier dès lors le processus installatif parmi lequel Julie Chaffort l'invite à évoluer d'une pièce à l'autre. S'asseoir, se pencher, faire face puis dos aux œuvres, la circulation du corps engagé dans l'expérience monstratoire semble résulter d'un calcul quasi chirurgical qui s'opère dès l'entrée de Jour Blanc. La proposition se déploie au cœur d'une salle obscure ayant pour seule source lumineuse une vidéo éponyme venu fendre son intimité, et laisser découvrir les contours d'une œuvre restée parcellaire. Dans l'espace, un socle coiffé d'une platine vinyle et une enceinte boudeuse condamnée à occuper le "coin". Le premier redonnant vie à des sons d'animaux tel le phonographe d'Ambrose Bierce, la seconde diffusant la plainte sourde d'un drône, actif participant à l'inconfort des hôtes de ces lieux. Situé au centre de la galerie, un banc contribue par sa présence à organiser le white cube autour d'une tension entre la pièce vidéographique et les autres composantes, tel un véritable espace scénique dessinant le tout comme des possibles autonomes.

Au cœur du triptyque, Julie Chaffort invite le regardeur à observer la nature comme théâtre de ses projections fantasmées. En son centre, une forêt verdoyante altérée et alternant un inquiétant caché/montré au moyen d'une épaisse fumée noire. À sa gauche, et venues enrichir cette vision post apocalyptique, une Bailaora, une femme millénaire et une chanteuse lyrique, telles des figures semblant muées dans l'intemporel, prises au piège et mal menées par la force invisible d'un Éole facétieux. À sa droite, un tourne-disque à l'allure enfantine, trônant seul, en pleine nature, et générant de troublants hurlements de loups, ou comment faire écouter des cris d'animaux morts à une nature vivante. L'œuvre éponyme diffusée ainsi en boucle, devenu l'écrin

d'un paysage pluriel où prend place la folie, mise en lumière par l'incessant et flirtant avec la complexe avenue de dessiner l'absence sous de tangibles traits.

Jour blanc se révèle comme contours d'un volume réel et virtuel, un terrain fertile au jeu de l'invisible rendu visible et des apparitions sonores devenues palpables. Des images et sons organiques aux motifs obsédants, pris dans un mouvement de boucle infinie, miroir d'une folie et capables de redonner vie à l'absent, condamnés à se répéter tel Sisyphe et son rocher. Et si l'artiste définit un cadre avant d'en abreuver le contenant, les sens des visiteurs se voient malmenés de sons se dérochant partiellement de leurs faiseurs. Chant et hurlements venus colorer ce que le visuel nous donne à voir, repoussant le "canevas" qui leur est imparti. Le regardeur entre ainsi au cœur d'une proposition installative peuplée d'entités fonctionnant en circuit fermé, à la fois autophages et auto-génératrices. Les images des uns se nourrissant des sons des autres, apportant une nouvelle lecture à l'unique et au tout. Loin de ce qui pourrait approcher un processus soustractif menant, de par ces juxtapositions, à l'effacement du sujet, l'intelligibilité de l'œuvre ne cesse ici de proposer des valeurs ajoutées, telles des strates à la lisibilité plurielle.



Ainsi, si l'intellect et le sensible de Julie Chaffort s'exprime au travers des familiers de l'art contemporain, la plasticienne relève également de l'ailleurs. Celui qui lui permet de construire son identité au moyen de codes cinématographique et théâtraux. Bercée de références, l'installation Jour blanc, comme l'ensemble de son travail, cristallise l'attrait de la jeune femme pour les œuvres de l'esprit puisées au cœur du corpus d'illustres penseurs tels Pascal Quignard, Roy Andersson, Apichatpong Weerasethakul, ou encore Aki Kaurismäki. Il n'est d'ailleurs pas surprenant de découvrir que cette proposition doit son nom au poème Jour Blanc, d'Arseni Tarkovski (1942), traduisant parfaitement l'état de l'artiste, alors enfant, lors de ses premiers contacts avec la nature. Révélateur d'un état-moment intérieur, Jour blanc amène le visiteur à mirer son enfance, peuplée de mondes parallèles oniriques et empreinte d'un paysage chaotique garant de tous les possibles. Installé face au triptyque, le court-métrage Pas un bruit apporte une posture plus intime à l'ensemble. Le visiteur, contraint de tourner le dos à la composition et de s'isoler au moyen d'écouteurs, afin d'en révéler pleinement le contenu. Deuxième pièce vidéographique présentée, celle-ci fait figure de précédent. Tournée en 2013 mais montée quelques mois avant la venue de l'artiste en terre canadienne, cet objet filmique met en lumière les prémisses des changements présents aujourd'hui dans son œuvre, en usant d'une narration contée et poétique. Habitée à travailler au moyen de complexes mises en scène accessoirisées, Julie Chaffort opère un déplacement pour tendre à l'essence(tiel). Le propos. Nu.

Chloé Grondeau

DIPLÔMES

2010 Werner Herzog's Rogue Film School Diploma - New Jersey, New York – U.S.A -

2006 D.N.S.E.P Art et Média avec Mention (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) – Beaux-Arts de Bordeaux -

2004 D.N.A.P avec Mention (Diplôme National d'Art Plastique) - Beaux-Arts de Bordeaux 2000 Baccalauréat avec Mention AB série littéraire option Expression Art Dramatique.

RÉSIDENCES

2016 - Résidence de recherche et de création, La Petite Escalère, jardin de sculptures – France.

2015 - Résidence de création et production à POLLEN, Monflanquin.

- Résidence de recherche en art visuel en milieu scolaire au lycée professionnel Notre Dame du Château à Monistrol-sur-Loire en partenariat avec Vidéoformes.

2014 - Résidence de création et de production au Centre d'art et de diffusion CLARK, Montréal, Québec.

- Résidence de recherche et de création au lycée agricole, LEGTA de Bourges, Le Subdray.

2013 - Résidence le Château – Résidence artistiques, dans le domaine « autres disciplines » en tant que cinéaste au Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2016 - « Somnambules », fondation Bullukian – Lyon - France.

- « Entre chiens et loups », Progress Gallery, Paris – France.

- « Les cowboys », Le Pavillon, Pantin - France.

2015 - « La barque silencieuse » - POLLEN, artistes en résidence - Monflanquin - France. 2014 - « Jour Blanc », Centre d'art et de diffusion CLARK, Montréal - Canada.

2014 - « Jour Blanc », Galerie des étables, Bordeaux - France .

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2016 - Jeune création, 66ème édition – Galerie Thaddeus Ropac Pantin, Paris - France

2015 - CUTLOG – sélection Jeune Création, Foire d'Art Contemporain, Hôtel de l'Industrie - Paris 2014 - Les rencontres internationales Paris – Gaité Lyrique & Palais de Tokyo - Paris - France.

- Les rencontres internationales Berlin – Haus Der Kulturen Der Welt, Berlin - Allemagne 2013 - Nuit Blanche à Paris - Pavillon Carré de Baudouin - Paris - France.

- Agir dans ce paysage, Centre International d'Art et du Paysage, île de Vassivière

- Art et Paysage, les rencontres d'Artigues-près-Bordeaux - 7^e édition.

PROJECTIONS (sélection)

2016 - « La barque silencieuse », FIDMarseille , Compétition Française et Compétition Premier film - France.

- « La barque silencieuse », Musée Les Abattoirs, Toulouse, France

- « Chiens-Loups », Festival Vidéoformes , Clermont-Ferrand / Festival Oodaaq, Rennes, Nantes – France.

2015 - « Hybride », 'Festival Oodaaq' – Rennes & Nantes – France.

2013 - « Hot-Dog », Festival Destination Ailleurs, île de Vassivière - France.

2012 - « Wild is the Wind », South Texas Underground Film Festival, U.S.A & Festival Clair Obscur à Bâle, Suisse / Cinéma Utopia, Bordeaux - France.

2011 - « l'ABCdaire du 6ème voyage extra-ordinaire », Festival des souris, des hommes 2.1 - St Médard en Jalles

2009 - « Some Sunny Days » au Cinéma Utopia, Bordeaux & Cinéma du Carré des Jalles - France.

2007 - « Vesijärvi », "Paysage et Art", Centre Culturel de Lahti, Finlande.
- « Rose », Festival Premiers Plans, Angers - France.

BOURSES / PRIX

2016 - Lauréate du prix « Talents Contemporain » 2015 - Fondation François Schneider
- Prix Bullukian 2016
- Prix Indépendant Jeune Création 66^{ème} édition « Progress Gallery ».
- Prix Indépendant Jeune Création 66^{ème} édition « Le Pavillon Pantin »
2014 - Finaliste des Audi Talents Awards dans la catégorie Art Contemporain.
2013 - Subvention d'aide à la production cinématographique du Conseil Régional du Limousin pour la réalisation du film Hot-Dog.
- Bourse de création du Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière pour la réalisation de Hot-Dog 2013 - Aide Individuelle à la Création de la D.R.A.C Aquitaine pour la post-production de Hot-Dog.
- Bourse d'aide à la production pour la sculpture 'BANG !', le CUVIER Artigues-près-Bordeaux.
2010 - Bourse du Conseil Général de la Gironde "C.P.P.A.C" pour financer le séminaire "Werner Herzog's Rogue Film School" à New York.
2009 - Bourse "Envie d'agir", Conseil Régional d'Aquitaine pour la réalisation de « Wild is the Wind ».
2003 - Bourse du Festival International du Cinéma au Féminin de Bordeaux pour la réalisation du court-métrage Débris de Mémoire.

COMMANDES

2015 - « J'ai une passion au pays de la Châtaigneraie », reportage photographique artistique, produit par la communauté de communes du pays de la Châtaigneraie, Vendée – France.
2013 - « Éperdue », documentaire. Filmé, monté et réalisé. Produit par Viviane Prost. France.
2010 - « l'ABCdaire du 6ème voyage extra-ordinaire », documentaire. Filmé et monté – Co-réalisé et produit par le Collectif la Grosse Situation -France.

RÉALISATIONS (sélection)

2015 - « La barque silencieuse » - Écrit et réalisé - France - (16/9 / HD / Pal / 32 min) Produit avec le soutien de Pollen, artistes en résidence.
- « Le bout du monde » - Filmé, monté et réalisé - France - (16/9 / HD / Pal / 38'15") Produit par la DRAAF et L'EPELFA du Cher.
2014 - « Pas un bruit » - Écrit, réalisé et produit - France - (16/9/HD/Pal/22min)
2013 - « Hot-Dog » - Écrit et réalisé - France - (16/9 / HD / Pal / 47 min) Produit avec le soutien du Conseil Régional du Limousin, du Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière et de la DRAC Aquitaine.
2011 - « Wild is the Wind » - Écrit, réalisé, monté et co-produit. (74 min / 16/9 / HDV / Pal) - France - Co-produit par Conseil Régional de la Gironde "Envie d'Agir" et le Conseil Général de la Gironde.
2008 - « Some Sunny Days » - Écrit, réalisé, monté et autoproduit. (98 min / 16/9 / miniDV / Pal) - France.

WORKSHOPS

2015 - Vidéaste intervenante à la Fai-ar – formation supérieure d'art en espace public – à Marseille.
- Artiste Intervenante en classe CHAAP, Collège Aliénor Aquitaine - Bordeaux.
2014 - Artiste Intervenante et présentation du film 'Hot-Dog' à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux.
2011 - Artiste Intervenante à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux dans le cours 'Zone' dirigé par Viviane Prost. 2010 - Assistante set designer sur le long-métrage « A PIGEON SAT ON A BRANCH—REFLECTING ON EXISTENCE » réalisé par Roy Andersson, STUDIO 24 - Stockholm.
2009 - Co-scénariste de « Sentences to Learn English », court-métrage d'animation réalisé par Christophe Ballangé – Finlande.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition ouverte du 14 septembre au 31 décembre 2016,
Vernissage le 13 septembre à 18h30.

Entrée libre du mardi au vendredi de 14h à 18h30
et le samedi de 13h à 19h.
Visites commentées gratuites tous les samedis à 16h.

CONTACT PRESSE

Fanny Robin, Responsable de projets culturels et de la communication
f.robin@bullukian.com

Fondation Bullukian

26 place Bellecour – 69002 Lyon
T: 04 72 52 93 34
www.bullukian.com

REJOIGNEZ NOUS !



[Fondation Bullukian](https://www.facebook.com/FondationBullukian)



[@FondatBullukian](https://twitter.com/FondatBullukian)



[fondationbullukian](https://www.instagram.com/fondationbullukian)